

Migrants et trafic d'organes

20 septembre 2019

Pr Roger GIL

Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique Nouvelle-Aquitaine

Soudanais, érythréens, éthiopiens, extorqués par des passeurs censés leur ouvrir la porte de l'Eldorado européen, fuyant la misère ou l'oppression, entassés en Egypte ou en Lybie dans l'attente d'un départ dans des embarcations bondées, ces migrants, sans papiers, sans droits, devenus des hommes, des femmes, des enfants dépouillés de leur identité sont livrés à celles et ceux pour lesquels ils sont devenus un moyen de subsistance voire d'enrichissement. Les migrants venus de l'Afrique subsaharienne sont souvent jeunes ou à l'âge moyen de la vie. Leur seul bien, pour ceux qui l'ont encore, est la santé. Et c'est précisément leur jeunesse et leur santé qui tentent des prédateurs pour qui ils deviennent des fournisseurs d'organes. Et ce trafic se poursuit sans faiblir depuis plusieurs années.

Certains réseaux de trafiquants utilisent des méthodes d'une brutalité inouïe, kidnappant dans le Sinaï ou en Lybie des migrants qu'ils séquestrent et tentent de rançonner en leur demandant de se procurer de l'argent, habituellement quelques milliers de dollars, auprès de membres de leurs familles qui auraient déjà rejoint l'Europe, les menaçant de prélèvements d'organes en cas de non paiement. En fait, ces menaces débouchent sur des prélèvements réalisés avec des anesthésies rudimentaires dans des campings-cars munis de matériel opératoire. Les prélèvements concernent en règle générale un rein mais en cas de besoin ces chirurgiens n'hésitent pas à faire un prélèvement de cornée ou de foie. Dans quelques cas les prélèvements retirent des organes vitaux et deviennent des meurtres. Les opérés, sommairement recousus sont ensuite abandonnés ; certains meurent, d'autres survivent et gardent de larges cicatrices. Les organes sont revendus à des cliniques ou des hôpitaux égyptiens impliqués dans le trafic¹. Les revenus générés sont considérables, estimés en 2016 à quelque 1,4 milliard de dollars par an².

D'autres réseaux recrutent, dans les banlieues du Caire, des migrants en attente pendant des semaines, des mois, voire plusieurs années d'un passage vers l'Europe. Des rabatteurs proposent alors des prélèvements de rein ou de foie contre rémunération mais les méthodes peuvent être plus brutales, les passeurs exigeant un prélèvement pour accroître la rentabilité de leurs services. Certes les autorités égyptiennes interdisent la vente d'organes mais autorisent le don gratuit. Les contrôles sont toutefois inefficaces et la majorité des transplantations d'organes effectuées dans le pays utilisent des organes achetés ou volés³.

¹ Giulia Saudelli ; Comment fonctionne le trafic d'organes de migrants ; 3à septembre 2016 ; <https://www.vice.com/fr/article/xw989a/comment-fonctionne-le-traffic-dorganes-de-migrants>

² <https://inchieste.repubblica.it/it/repubblica/rep-it/2016/08/01/news/traffico-di-organi-un-affare-da-1-4-miliardi-145012463/>

³ https://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/les-migrants-victimes-d-un-vaste-traffic-d-organes-en-egypte_1939070.amp.html

Les commentaires et analyses sur les populations migrantes doivent appeler à dépasser des statistiques deshumanisées, ou des controverses sur la porosité des frontières. Certes il est facile de proposer des solutions telles que la sécurisation des routes migratoires, une aide plus efficace (sous quelle forme ?) à ces pays incapables de retenir leurs enfants mais on sait que ces pays souvent immenses cumulent une instabilité politique, des régimes autoritaires et des espaces immenses livrés à d'impitoyables rivalités claniques ou ethniques ou que sais-je encore ?

Comme il est difficile dans une « éthique de champ lointain » - même si ces drames se vivent à quelques heures d'avion de l'Europe- de retrouver le vrai sens des droits de l'homme, de consentir à voir non des foules hagardes vécues comme des envahisseurs potentiels mais des personnes avec leurs visages, leur histoire, leurs rêves d'une autre vie, d'une vraie vie, brisés par ceux qui les malmènent, les maltraitent, les spolient, les traitent comme des instruments pourvoyeurs d'organes. L'éthique n'a certes pas de solution mais au moins doit-elle engendrer en chacun un sentiment mêlé de sollicitude et de révolte à l'égard d'un monde impuissant à promouvoir la justice et à protéger les plus faibles. Car la colère à l'égard de l'intolérable a aussi sa place dans une éthique de la vertu.